

Histoire de Jacques, le bon fils.

Numéro d'inventaire : 1979.32677

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)

Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 820

Description : Planche de 16 images en couleurs.

Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 275 mm

Notes : Nouvelle imagerie d'Epinal. Thème : la vie exemplaire et édifiante de Jacques, dévoué à ses parents et travailleur.

Mots-clés : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal. HISTOIRE DE JACQUES, LE BON FILS. N° 820. ★



Les parents de Jacques étaient d'humbles laboureurs; ils étaient pauvres et s'avaient pour vivre que le fruit de leur travail.



Il arriva un hiver rigoureux, le père et la mère tombèrent tous les deux malades. Jacques les consolait, leur rendait tous les soins possibles et leur faisait de petites lectures.



Jacques veillait à tout, il entretenait le feu dans le poêle, faisait de la soupe, préparait le dîner et le souper, etc., etc.



Puisqu'il n'y eut plus de bois à la maison pour se chauffer, Jacques s'en alla à la forêt et se mit à ramasser les branches sèches, le bois mort, qu'il tra en fagots et les rapporta à la maison.



Les autres provisions vinrent aussi à manquer. Que faire? Jacques chargea ses fagots sur une brouette et s'en alla à la ville, parcourant les rues et criant: aux fagots! aux fagots! fagots à vendre!



Mais personne ne lui en achetait. Jacques était désolé. Il se décida à entrer dans les maisons pour offrir ses fagots, et souvent il était renvoyé brutalement.



Jacques avait parcouru toute la ville sans vendre un seul fagot. Un soir, cependant, il dit qu'il n'avait pas besoin de fagots, mais au moins il lui donna un morceau de pain. Quel bonheur! le pauvre Jacques n'avait plus faim, il n'avait plus mangé de la journée.



A la fin il trouva une bonne vieille dame qui lui acheta tous ses fagots et lui en donna une pièce de cinq francs. Quel trésor! Jacques en dansait de joie.



Prenant à ses pauvres parents malades, il courut acheter du pain et de la viande pour leur soupe.



Puis il courut chez sa mère et le ramena avec lui. Tout le monde fut content, et le lendemain matin, tout le monde se sentait mieux.



Après avoir examiné les parents de Jacques, le médecin prononça une bonne nouvelle: ils allaient guérir, et leur santé se rétablir.



Devenu grand et fort, Jacques accompagnait son père à la forêt et lui aidait à couper des arbres pour bâtir la maison. Il devenait bientôt le plus habile bûcheron du pays.



Quand il fut arrivé à l'âge de se marier, il obtint la main d'une belle fille de son village.



Il commença un petit commerce de bois, et, comme il était adroit, actif et honnête en toutes choses, on venait de loin pour faire des affaires avec lui.



Il devint père de famille, et en même temps il fut le plus heureux des hommes, de voir son commerce s'agrandir et prospérer, et de voir sa famille se multiplier.



Jacques, au milieu de sa famille, fut heureux comme il le méritait, et ses vieux parents avec lui vécurent alors dans le repos et dans l'aisance.

Imp. Lith. PINOT & SAGAIÉ, Editeurs à Epinal.

Déposé

